

Gauche

Les écolos du PS se rapprochent de Cohn-Bendit

LES ECOLOGISTES du Parti socialiste se disent « consternés ». Alors qu'aujourd'hui Martine Aubry réunit à Marcoussis (Essonne) les principaux dirigeants du PS pour un premier séminaire sur le projet socialiste, l'aile écologiste du parti se lâche dans un texte rendu public ce matin : lasse que la direction continue de sous-estimer « la priorité écologique », plusieurs cadres et parlementaires (dont les députés Christophe Caresche et Jean Launay) se disent prêts à travailler avec Dany Cohn-Bendit.

« Aujourd'hui, la direction du PS semble ne pas prendre pleinement en compte la double priorité sociale et écologique. Les dernières déclarations de notre première secrétaire en témoignent », écrivent les signataires.



Christophe Caresche, député PS de Paris, s'est dit prêt à travailler avec Cohn-Bendit.

(PHOTOGRAPHIE LA PROVENCE - N. VALLAURI)

Le pôle écologiste fait référence à l'interview accordée par Aubry au « Monde », samedi dernier. Elle y répète son attachement à la préservation de la planète tout en prévenant contre les dérives d'« une société de néonaturalisme », qui refuserait « l'innovation, la création ».

Des départs sont à craindre

Une mise en garde jugée « hors sujet » : « Non, chère Martine, le principal risque n'est pas là. Il est celui d'une sous-estimation du changement climatique », rétorquent les contestataires, qui reprochent au PS de ne pas avoir entendu le message du 7 juin. Lors des élections européennes, ses listes (16,48 % des voix) ont été talonnées par celles de Cohn-Bendit (16,28 %). « Nous sommes en train de laisser s'installer dans l'opinion l'idée que la droite serait plus écologiste que nous », s'insurge Gérard Guibert, porte-parole du pôle, qui constate : « Là où Jean-Louis Borloo est un ministre d'Etat disposant d'un large périmètre d'action, le PS fait de l'écologie pour papy-mamies ! »

Les regards se tournent donc vers Cohn-Bendit qui, ce week-end, a opportunément tendu la main aux écologistes du PS, mais aussi à Corinne Lepage (MoDem). « Nous avons entendu son appel à l'ouverture », reconnaît Guibert. Pour l'heure, il n'est pas question « de quitter le PS ». Mais des départs sont à craindre. Samedi, Bruno Rebelle, l'ex-conseiller de Ségolène Royal issu des rangs de Greenpeace, encarté au PS, était par exemple présent au rassemblement des amis de Dany.

ERIC HACQUEMAND